

Romain Rolland

Voyages en Bourgogne. 1913-1937

Textes édités, présentés et annotés par Bernard Duchatelet

Illustrés par Martine Liégeois

Editions Universitaires de Dijon, janv. 2019, 150 p. 15 €

Ce livre rassemble une série de pages du Journal de Romain Rolland consacrées aux différents voyages faits de 1913 à 1937, au temps où il résidait en Suisse ; lors de ces divers retours au « pays » il a noté avec précision son itinéraire, décrivant la nature, les villes et les monuments, évoquant les rencontres qu'il y fit. La tonalité de ces récits diffère nettement selon l'état d'esprit et de sensibilité du moment. C'est un véritable « voyage intérieur ». On y découvre comment, avec le temps, Rolland se réconcilie avec Clamecy, sa ville natale, dont il exorcise peu à peu les fantômes d'une enfance dénuée de soleil. L'Européen, le Citoyen du monde retrouve sa « terre nourrice », « la terre grasse et douce de Bourgogne nivernaise ». B.D

En août 1891 Romain Rolland part, accompagné de sa mère et de sa sœur, pour une cure thermale à Royat. Lors de leur arrêt à Clamecy, il écrit à sa grande amie Malwida von Meysenbug :

Je suis revenu dans mon petit Clamecy, dans la maison qui me vit naître, dans ces paysages familiers de mon enfance, qui n'évoquent en moi que de tristes images, – images de ma vie passée, souvenirs du petit être chétif, triste et faible, que je fus. – Si j'en eusse été libre, je n'y serais point revenu, et il est bien probable, que j'y suis cette fois pour la dernière fois. (...)

Quelques mois plus tard, alors que Malwida lui suggère l'idée d'écrire un « article Clamecy-Nivernais » il lui réplique : « Je n'écrirai rien sur une ville que je déteste ; j'y ai passé une enfance trop mélancolique ; je ne veux rien lui devoir. »

Et cependant...

N'oublions pas cette mise en garde de Rolland : une lettre « reflète une heure, qu'il ne faut pas figer en une éternité ». Homme toujours en mouvement, en perpétuelle évolution, il n'a pas hésité à changer plus d'une fois d'avis. Et il est revenu sur ses préventions premières.

Dans les « chapitres à écrire » qu'il prévoyait pour *Le Voyage intérieur* figure « Le pays (Bourgogne nivernaise) ; dans les « Amorces et extraits de chapitres projetés » donnés en appendices on ne trouve rien à ce sujet. Mais dans son Journal, Rolland nous renseigne bien sur ce qu'il aurait pu écrire. À plusieurs occasions il est revenu dans cette Bourgogne nivernaise où il s'est attardé lors de ses voyages

à Clamecy ; à chaque fois il a noté avec précision son itinéraire, donnant ses impressions sur les lieux, évoquant les rencontres qu'il y fit et quels sentiments il éprouvait dans ses retours au « pays » et à sa ville natale.

Du voyage de septembre 1913 pour la préparation de *Colas Breugnot* au retour en août 1936, puis en juillet 1937 à la recherche et à l'achat d'une maison que de nuances et dans l'évocation des mêmes lieux et dans les sentiments ressentis !

En préparant cet ensemble l'idée était de reprendre les différents textes du Journal évoquant ces voyages que Rolland, installé à Villeneuve, a effectués en Bourgogne. Ce faisant, il est apparu en filigrane que lors de chaque voyage qui le ramenait à Clamecy Rolland rappelait le souvenir de ses années de jeunesse passées dans cette ville qu'il était heureux d'avoir quittée et pour laquelle il éprouvait une grande aversion. Mais, au fil du temps, on le voit prendre une conscience plus grande de ce qui le lie à sa région natale. Rolland s'y sent profondément attaché et sa vision change au fur et à mesure des voyages qu'il entreprend ; l'on assiste même à un véritable retournement.

Le lecteur le découvrira en lisant ces extraits du Journal « écrits au jour le jour du chemin de la vie ». Leur tonalité diffère nettement selon l'état d'esprit du voyageur. On y découvrira comment peu à peu, avec le temps, Rolland s'est réconcilié avec sa ville natale...

Bernard Duchatelet (extrait de l'*Avant-propos*)